

ÉTONNANTS • CLASSIQUES

COLLÈGE

RECUEIL AVEC DOSSIER

# LA GUERRE EST DÉCLARÉE

ET AUTRES NOUVELLES

Annie Saumont

Prix de la nouvelle  
de l'Académie française



La guerre est déclarée  
et autres nouvelles



ÉTONNANTS • CLASSIQUES

ANNIE SAUMONT

La guerre est déclarée  
et autres nouvelles

*Présentation, notes et dossier par*

JEAN VATTEMENT,

*professeur de lettres*

Flammarion

**De la même autrice  
dans la même collection**

*Aldo, mon ami et autres nouvelles*

© Éditions Flammarion, 2005,  
pour la présentation, les notes et le dossier.  
© Julliard pour les nouvelles  
(revues et corrigées par l'autrice pour la présente édition).  
Édition revue, 2012 et 2024.  
ISBN : 978-2-0804-5172-9  
ISSN : 1269-8822

# S O M M A I R E

■ <b>Présentation</b> .....	5
Qui est Annie Saumont ?	5
La guerre au cœur des nouvelles	7
Guerre et mémoire	9
Une écriture fragmentaire	12
■ <b>Seconde Guerre mondiale et Shoah</b>	15

## La guerre est déclarée et autres nouvelles

La guerre est déclarée	21
Vous auriez dû changer à Dol	27
Les voilà	33
La Composition d'orthographe	39
Sarah	49
C'était hier	68
Le Cri	75
Le Sucre	80
■ <b>Dossier</b> .....	89
Avez-vous bien lu ?	
Pour aller plus loin	



© C. HELIE/Gallimard/Opale

■ Annie Saumont.

# PRÉSENTATION

## Qui est Annie Saumont ?

Née en 1927 à Cherbourg, Annie Saumont a passé son enfance et son adolescence près de Rouen.

Très jeune, elle aime se plonger dans les livres et lit avec ferveur ; c'est alors sa seule distraction, mais elle est de taille. Ainsi Annie Saumont se souvient-elle que, petite fille, elle « lisait dans la rue en allant aux provisions, le panier où cacher le livre sitôt dans la rue sitôt ouvert ». Et, très vite, elle exprime son désir d'écrire.

Elle prête sa plume aux autres, puisqu'elle est traductrice – beaucoup de romanciers contemporains anglo-saxons sont aujourd'hui accessibles grâce à elle : V.S. Naipaul, Nadine Gordimer, John Fowles, J.D. Salinger et son *Attrape-Cœur* – et, parallèlement, fait paraître ses premiers textes. Dans les années 1960, elle publie ainsi plusieurs romans parmi lesquels *Ce soir, j'ai peur*, *Marcher dans les déserts* ou *Jouer de l'harmonica*. Puis, rapidement, elle s'oriente vers la forme brève, en dépit de l'attente des éditeurs. En France, en effet, les recueils de nouvelles ne bénéficient pas de la même faveur que les romans : moins défendus par les éditeurs et par la critique, ils n'atteignent que très rarement les ventes des romans. En 1981, malgré le prix Goncourt de la nouvelle qui la récompense pour *Quelquefois dans les cérémonies*, Gallimard lui réclame un roman pour satisfaire au goût d'un plus large public ; elle change d'éditeur. À travers l'écriture, elle aime « faire ressentir, laisser apparaître sans expliciter », exercice auquel la nouvelle se prête tout

particulièrement. Elle aime aussi l'exigence de lecture que suppose la nouvelle, corollaire d'un récit qui travaille sur la suggestion : « La nouvelle fait une place importante au lecteur, alors que le roman est une forme plus confortable qui demande moins d'efforts ; lorsqu'on lit une nouvelle, si on manque une phrase, il faut tout reprendre au début », précise-t-elle. Après son premier recueil, Annie Saumont en publie de nombreux autres, dont *La Terre est à nous* (1989), *Je suis pas un camion* (1989, Grand Prix de la nouvelle de la Société des gens de lettres), *Moi les enfants j'aime pas tellement* (1990), *Les voilà quel bonheur* (1993, prix Renaissance de la nouvelle), *Noir comme d'habitude* (2000), *Le lait est un liquide blanc* (2002), *Les Blés* et *Un soir à la maison* (2003). Elle reçoit le Prix de la nouvelle de l'Académie française pour l'ensemble de son œuvre en 2003.

Ses récits scrutent la réalité des gens ordinaires, rendue par des personnages qui ne sont souvent que des voix. Les portraits sont minimalistes, tout comme les décors sont fragmentaires, seulement esquissés. Annie Saumont aime saisir une conversation au vol, écouter l'histoire que débite son voisin... : autant de discours qui constituent les matériaux à partir desquels elle raconte des histoires – les histoires de nos vies. Ainsi l'oralité, « une matière formidable », prend-elle une place significative dans son œuvre. Et, depuis quelque temps, cette dernière se réapproprie les textes, puisque des groupes de comédiens s'emploient à en faire résonner l'accent singulier. C'est ainsi qu'en 2003, le spectacle *Les voilà quel bonheur* a été créé à partir de six nouvelles du recueil du même titre par une compagnie théâtrale de la Somme (Étamiin'). Annie Saumont elle-même se plie avec plaisir à l'exercice de la lecture à voix haute de ses textes dans les établissements scolaires, les bibliothèques et les prisons.

En février 1998, dans le journal *L'Humanité*, Jean-Claude Lebrun indique au sujet de l'œuvre d'Annie Saumont : « [Elle] alli[e] le perçant du regard à l'exigence de l'écriture pour élever la parole

du quotidien – la langue des bistrots et des marchés, des cours de collèges et de lycées, de la rue et du métro – au rang de révélateur des petites égratignures et des grandes blessures du temps. Et donn[e] aux figures qui habitent ses récits une présence qui trouble et interroge.» Chacune des voix qui s’expriment dans ce recueil donne en effet à lire les « grandes blessures » du temps, de l’Histoire, puisque toutes parlent de l’expérience de la guerre – que les personnages l’aient vécue réellement ou « par procuration », à travers les récits qu’on leur en a faits.

## La guerre au cœur des nouvelles

La guerre quelle guerre quand où pourquoi comment  
quelle  
guerre  
quand où comment  
pourquoi  
quelle

« Le Sucre », p. 88.

De la guerre, il est question dans chacune des nouvelles, explicitement ou non ; elle est parfois simplement suggérée à travers les traumatismes qu’elle laisse.

Dans sept des huit récits regroupés ici, il est question de la guerre de 1939-1945. Seul le texte « La guerre est déclarée » ne renvoie pas à une période précise de l’Histoire mais envisage la guerre en général, celle qui revient comme un cycle, avec ses

conséquences, ses horreurs : les restrictions, la mobilisation des forces vives, la peur, la mort. Dans « La guerre est déclarée », la narratrice imagine que « les Allemands ont à nouveau des envies d'Alsace-Lorraine », convoquant de cette manière la guerre franco-allemande de 1870-1871, qui permit à la Prusse d'annexer ce bout de territoire français ; mais elle évoque aussi la Première Guerre mondiale et le rôle que jouèrent les femmes pendant le conflit, et la Seconde Guerre mondiale, pendant laquelle les femmes, notamment les Anglaises, « diri[gèrent] les entreprises de leur pays, héroïques à leur façon tandis que les époux et les frères débarquaient sur nos côtes » (p. 25) ; elle se remémore aussi ce qu'elle a lu au sujet de la guerre de Troie (Homère, Giraudoux). Toutes les guerres se ressemblent ; toutes se confondent dans son esprit : « Y aura toujours des Troyens avec toujours une Hélène à ne pas rendre aux Grecs » (p. 24).

Les sept autres textes évoquent la Seconde Guerre mondiale, et certains font référence à des faits précis qui ont marqué cette période. La nouvelle « La Composition d'orthographe » rappelle la fusillade de vingt-sept otages à Châteaubriant le 22 octobre 1941 par les Allemands (voir dossier, p. 91), en donnant à lire des bribes de l'affiche que ces derniers placardèrent sur les murs pour « informer » la population des exécutions. Le récit « Vous auriez dû changer à Dol » parle de l'incendie de Saint-Malo en août 1944, lorsque des avions américains lancèrent des bombes sur la ville pour en déloger les Allemands (voir dossier, p. 109). La fin de « Les voilà » fait immanquablement penser au massacre qui eut lieu à Oradour-sur-Glane l'après-midi du 10 juin 1944, lorsque toute la population de ce village fut exterminée par les SS (voir dossier, p. 104-105). Sans convoquer des faits précis de l'Histoire, « Le Sucre », « Sarah », « C'était hier » ou « Le Cri » montrent quelle fut la réalité de ceux qui vécurent les « années noires ». « Le Sucre » fait allusion aux alertes qui troublaient les nuits des citadins, et surtout suggère la pénurie alimentaire qui régna pendant

1. Quelle est la situation d'énonciation dans ce poème ?
2. Ce poème est construit en deux « parties ». Identifiez-les en vous appuyant sur les oppositions temporelles et en précisant quel vers marque le passage de l'une à l'autre. En quoi marque-t-il une rupture avec ceux qui le précèdent ? Quel est le niveau de langage utilisé ?
3. Pourquoi peut-on qualifier ce poème de « lyrique » ?
4. Que dénonce l'autrice ? Pourquoi peut-on dire que ce texte est aussi un poème engagé ?

# LA GUERRE EST DÉCLARÉE

ET AUTRES NOUVELLES

Annie Saumont

Un homme hanté par le souvenir des camps d'extermination, un autre rongé de remords pour avoir provoqué l'arrestation d'une petite fille pendant l'Occupation... Dans chacune des nouvelles de ce recueil, la guerre est un moment de crise qui révèle les personnalités et marque les individus à jamais.

Appareil pédagogique  
par Jean Vattement

## NOUVELLES

- La Guerre est déclarée
- Vous auriez dû changer à Dol
- Les voilà
- La Composition d'orthographe
- Sarah
- C'était hier
- Le Cri
- Le Sucre

## TOUT POUR COMPRENDRE

- Notes lexicales
- Biographie de l'autrice
- Genèse et genre de l'œuvre
- Repères historiques sur la Seconde Guerre mondiale

## TOUT POUR RÉUSSIR

- Questions sur l'œuvre
- Textes en écho

Retrouvez notre catalogue sur  
[editions.flammarion.com](http://editions.flammarion.com)

En couverture : illustration de Brice Postma  
© Flammarion